

L'IMPARTIAL

Union fait la force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. | Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils, | F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 9

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 13 JUILLET, 1905.

13 ANNEE.

GUIRLANDE DE HOUBLON

EPISODE

Tous les autres enfants exprimèrent à leur père et à leur mère de semblables sentiments, et ce redoublement de tendresse réciproque rendit la famille plus heureuse encore qu'elle ne l'avait jamais été. Les enfants connurent aussi le prix de la santé, et, en remerciant le bon Dieu de les avoir guéris, ils le prièrent de ne plus les affliger par de nouvelles maladies.

C'est ainsi que Dieu se servit de la fièvre même pour leur ouvrir une nouvelle source de bénédictions, de tendresse et de félicité domestique.

V

Maladie de la mère de famille.

Cette période de difficultés et de chagrins une fois passée, notre instituteur et sa famille revirent des jours heureux. De bonnes récoltes succédèrent à la disette avaient répandu l'abondance dans le pays, et les vivres devenaient à très bon marché. Il fut pour lors facile au brave Hermann et à sa digne épouse de rétablir leurs petites affaires et de remettre leur nombreuse famille dans une modeste aisance. Plusieurs années s'étaient écoulées ainsi rapidement au sein de contentement et du bonheur domestique, sans qu'aucun accident fût venu troubler leur repos, lorsque Dieu soumit ces mortels vertueux à une nouvelle épreuve.

L'instituteur avait accueilli avec des transports de joie la naissance de son neuvième enfant ; mais cette fois les couches de son épouse chérie furent tellement pénibles et dangereuses, qu'elle fut longtemps obligée de garder le lit.

Cependant, à force de soins et d'attentions, son état s'améliora peu à peu, et bientôt elle put se lever quelques heures chaque jour. C'est dans ces circonstances qu'arriva l'anniversaire de la naissance de sa fille Catherine, et la veille elle resta debout toute la journée. Trop faible encore pour pouvoir se livrer aux occupations du ménage, et ne voulant pas rester oisive, elle alla prendre dans son armoire un chapeau de paille qu'elle avait porté autrefois à Lindenberg avant d'être mariée, et se mit à l'arranger pour Catherine, pensant le lui offrir le jour de sa fête. Quoique le chapeau se trouvât endommagé en plusieurs endroits, elle sut si bien le restaurer, qu'on l'aurait pris au premier coup d'oeil pour un chapeau de paille tout neuf.

La jeune Catherine reçut avec une joie infinie ce cadeau, qui venait de coûter tant de travail à sa bonne mère. Elle en admira surtout la forme gracieuse. Oh ! qu'un joli noeud de ruban de couleur foncée irait bien sur la jeune tendre de cette paille ! pensait-elle ; et que je serais aise si mon papa avait la bonté de me faire présent de la petite somme qu'il faudrait pour en acheter à mon goût ! Sans doute, si je l'en priais, il me la donnerait tout de suite ; mais non, n'en disons rien au cher papa ; il est déjà tellement surchargé de tant de dépenses nécessaires à notre entretien, que ce serait un

véritable péché de lui demander encore de l'argent pour une parure inutile.

La bonne Thérèse avait pris plaisir à s'occuper durant toute la journée de l'arrangement de ce chapeau destiné à sa fille chérie ; mais cette application, dans son état de faiblesse, augmenta son mal de tête au point qu'elle s'en plaignit vivement ; et quand la nuit fut venue, elle eut un accès de fièvre si violent, qu'on fut alarmé de son état. Hermann, effrayé, se leva et alla réveiller le plus âgé des enfants.

Tous accoururent, en pleurant et en sanglotant, autour du lit de leur mère ; la désolation était profonde et générale. "Ah ! ma bonne, ma chère maman, s'écria l'une des plus jeunes en tendant ses petits bras vers sa mère, ne meurs pas, je t'en prie !" Les cris et les gémissements de ceux qui étaient levés réveillèrent les autres. Il se mit également à pleurer, même le plus petit, qui commença à crier de toutes ses forces dans son berceau. La vue et les lamentations de tous ces enfants agitèrent douloureusement l'âme de la tendre mère. Alors Hermann, pour la soulager, les fit sortir de la chambre, et les conduisit dans la salle d'étude, en leur disant : "Mes petits amis, mes chers enfants, vos cris ne rendront pas la santé à votre mère ; au contraire, ils augmenteront son mal. Allons plutôt prier le bon Dieu pour elle." Tous s'agenouillèrent à l'instant même, et élevèrent au ciel leurs mains suppliantes. Le père, se voyant au milieu de la nuit, et à la faible lueur d'une lampe, entouré de ce cercle de tendres enfants offrant au Seigneur leurs supplications pour une mère malade, sentit son cœur se briser. Catherine, portant dans ses bras le dernier de ses frères, se mit à réciter la prière suivante : "Père céleste, ah ! ne nous enlève pas notre bonne mère : nous vous en conjurons, rendez-lui la santé." Hermann joignit ses vœux aux leurs, et dit à Dieu du fond de son âme : "Oui, Seigneur, Dieu de bonté, mon seul soutien dans cette désolation, vous voyez la douleur et les larmes de ces neuf enfants. Oh ! daignez les écouter favorablement, et ne leur ôtez pas cette mère si tendre, qui leur est encore bien nécessaire. Dieu tout-puissant, ayez pitié de nos pleurs."

Ensuite il entra dans la chambre, et s'assit auprès du lit de son épouse. Tous ses membres tremblaient, d'inquiétude ; sa figure était aussi pâle que celle de Thérèse, qui, était revenue de sa faiblesse, lui tendit la main et lui dit : "Ne t'inquiète donc pas tant, mon cher Frédéric, je me sens déjà mieux ; Dieu ne m'abandonnera pas, il me rendra la santé. Ainsi calme-toi, et fais recoucher les enfants." Il obéit. Catherine et Sophie restèrent seules jusqu'au jour près de leur mère, et, assistées de leur père, elles lui donnèrent les plus tendres soins. Cependant la nuit se passa dans les craintes les plus vives et dans des prières continuelles pour la guérison

de la malade.

Le lendemain, au lever de l'aurore, Catherine courut avertir sa marraine, la femme du garde forestier. Cette femme charitable accourut sur-le-champ. Hermann la pria de rester auprès de Thérèse et de la garder, tandis qu'il irait à la ville chercher un médecin. A l'instant il prit sa canne et son chapeau, et se disposa à partir. "Reste ici, mon bon ami, lui dit son épouse ; le docteur et les médicaments sont trop chers pour nous ; déjà nous avons entamé le trimestre de traitement qu'on a bien voulu nous payer d'avance ; nué-nuégons notre argent ; je me sens déjà mieux, et j'espère que Dieu seul sera mon médecin. Tu verras que dans deux à trois jours ce ne sera plus rien."

L'instituteur voulait toujours partir ; la femme du forestier dit alors : "Mon cher Hermann, je crois que votre femme a raison ; je pense aussi que l'accès qui lui est survenu la nuit dernière n'est pas aussi dangereux qu'il l'avait semblé au premier abord. Hier, bonne Thérèse, vous aviez abusé de vos forces en quittant si tôt le lit, et en restant debout toute la journée pour travailler au chapeau de Catherine. C'était une imprudence très grave dans votre état de convalescence ; la faiblesse et le malaise de cette nuit en sont les suites. Mais croyez-moi, ce ne sera rien, tout cela se passera, je le sais par expérience. L'année dernière, vous devez vous en souvenir, la même m'est arrivée. Le docteur de la ville vint ; il me prescrivit une légère tisane, simple décoction de certaines herbes, et ce remède me rétablit promptement. Les plantes que j'ai employées se trouvent dans nos contrées, je puis les indiquer ; ayez-en, et vous verrez qu'elles vous procureront le même soulagement qu'à moi."

Thérèse prétendait que se voiser avait raison ; mais le mari ne fut pas du même avis, et fit plusieurs objections fort justes. "D'abord les circonstances, leur dit-il, ne me paraissent pas tout à fait semblables. Puis, les tempéraments et les maladies étant variés à l'infini, tel remède qui convient à une personne ne vaut rien pour une autre, et, loin de lui faire du bien, aggrave souvent son état. Le médecin seul peut apprécier ces différences, et prescrire ce qu'il faut à chacun." Il allait donc partir malgré toutes les observations ; mais la malade le pria avec insistance de rester et d'attendre, afin de voir l'effet de la tisane qui avait fait tant de bien à la marraine de Catherine. "Ce remède ne peut nuire en aucun façon, ajouta celle-ci ; d'ailleurs si, contre toute attente, Thérèse a un nouvel accès, il sera toujours temps d'appeler le médecin."

Catherine, qui avait déjà cueilli pour sa marraine les plantes indiquées par celle-ci, offrit d'aller en chercher tout de suite. Hermann eut bien de la peine à consentir à cette épreuve, et il assura en même

Can Eat Anything Now.

How many Dyspeptics can say that ? Or perhaps you are dyspeptic and don't know it.

Have you any of these symptoms ?

Variable appetite, a faint gnawing feeling at the pit of the stomach, unsatisfied hunger, a loathing of food, rising and souring of food, a painful load at the pit of the stomach, constipation, or are you gloomy and miserable? Then you are a dyspeptic. The cure is careful diet: avoid stimulants and narcotics, do not drink at meals, keep regular habits, and regulate the stomach and bowels with BURDOCK BLOOD BITTERS, Nature's specific for Dyspepsia. Miss Laura Chicoine, Belle Anse, Que., says of its wonderful curative powers:—"Last winter I was very thin, and was fast losing flesh owing to the run-down state of my system. I suffered from Dyspepsia, loss of appetite and bad blood. I tried everything I could get, but to no purpose; then finally started to use Burdock Blood Bitters. From the first day I felt the good effect of the medicine, and am now feeling strong and well again. I can eat anything now without any ill after-effects. It gives me great pleasure to recommend Burdock Blood Bitters, for I feel it saved my life."

NE TOUSSEZ PLUS

SPRUCINE

LE REMEDE DU JOUR

Une Combinaison de Gomme d'Epine, de Cerises Sauvages, de Miarube et de Goudron.

Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.

Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, Toux Bronchite, Enrouement, Coqueluche, Grippe, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Pouxmons.

Prenez avec de l'Huile de Foie de Morue, la SPRUCINE est inappréciable dans les premiers symptômes de la Consomption.

En vente partout. Prix 25c. ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

PILULES DE NOIX LONGUES MCGALE POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.



"Je mets la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le

Savon Baby's Own

Aucun autre savon l'égale.

ALBERT TOILEY SOAP CO., MONTREAL.

FERROVIM

Un tonique excellent Refait le Systeme Fortifie les Muscles Donne une Vie Nouvelle

En vente chez tous les marchands de médicaments Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call,

and they will find we can meet all competitors, and

save to them the trouble and expense of going to Summerside or

Charlottetown.

P. C. Murphy, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M. Médecin Chirurgien TIGNISH ILE DU P. E.

Hotel Bernard THEO. BERNARD, PROP. TIGNISH, ILE DU P. E. Cette maison est une des meilleures de cette province ; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnable.

J. E. Wyatt, SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks. ARGENT A PRETER Bureau : Au dessous de la Clifton House SUMMERSIDE, I. P. E.

McQuarrie & Arsenault AVOCATS NOTAIRES & C. Summerside, I. P. E. (Bureau au dessous du Royal Bank of Canada) ARGENT A PRETER Neil McQuarrie, K. S. Aubin E. Arsenault

S. E. GALLANT, ABRAM'S VILLAGE, ILE DU P. E. Nouvelles marchandises de toutes sortes. Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. Beau Stock de Livres de prières, chapelets et objets religieux, aux prix les plus réduits. Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises. VENEZ NOUS VOIR

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES. Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC

Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness. By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence. For sale by NEIL MCKINNON Summerside.

A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix : 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents à douzaine L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.